

des et sublimes vérités que cet éloquent Mr., nous fit entendre alors, est tellement supérieure à tout ce que je pourrais dire, que je me contenterai de rapporter que pendant 35 minutes il a tenu l'assistance suspendue à ses lèvres, et que son sermon a été à la hauteur de la circonstance et de toutes les autres parties de la fête du jour.

Dec. 27 — Tandis que nous formions de doux projets, en prévision d'une vacance *forcée*, le Conseil de la maison pourvoyait au vide créé par le départ prochain de Mr. Ouellette, pour l'Europe. C'est aujourd'hui même que tous les changements ont eu lieu. A dire vrai, ils ne nous ont pas pris par surprise; car Dame Rumeur les avaient déjà ébruités, et, pour cette fois, elle avait dit l'exacte vérité. La messe de communauté a été dite par notre nouveau directeur, Mr. Boivin. Il y eut musique et chant de cantiques de Noël. Il semble que nos cœurs étaient ce matin, plus facilement émus que d'habitude. Était-ce l'effet de la voix des anges qui se faisait entendre au fond de notre âme, pendant ce concert d'harmonie? Oui, et la pensée que le Directeur demandait en ce moment à l'Enfant Jésus de bénir et prendre sous sa protection ceux à la direction desquels il venait d'être préposé, ne contribuait pas peu à augmenter notre émotion. Espérons qu'il pourra être dit de nous comme de l'Enfant-Dieu: *cresecbat ætate et sapientia, etc.*

Dec., 31. — À l'issue de la classe, de l'après-midi, nous nous réunissons dans notre salle de récréation pour présenter nos hommages à notre vénérable supérieur. Mr. J. Marcil, se faisant l'interprète de ses confrères, lui dit, en termes heureux, tout ce que nos cœurs renferment de sentiment de respect et d'affection pour ceux qui s'appliquent avec tant d'abnégation à nous procurer l'avantage d'une éducation chrétienne. Parlant à un père nous n'eûmes pas de peine à obtenir le pardon de nos nombreuses peccadilles commises pendant l'année 75, et la bénédiction qui nous fut donnée, par M. le Supérieur ne manquera pas d'attirer sur nous les grâces du ciel, dont nous avons si grand besoin pour être fidèles aux promesses d'amendement que nous avons faites avec tant de sincérité.

1876 Janv. 1 — L'année 1875 vient d'expirer. Depuis assez longtemps déjà, l'état précaire de sa santé faisait présager sa fin; aussi, cet événement n'a-t-il surpris personne. Sans nous arrêter à toutes les pensées sérieuses et philosophiques que peut faire naître la succession des années, nous pouvons cependant remarquer qu'elles s'enfuient avec une rapidité étonnante. Mais, loin de nous ces pensées importunes, et livrons-nous tout entiers à la joie qui plane en ce jour sur le monde entier.

Pour nous qui sommes loin de nos familles, nous ne pouvons assister que par la pensée aux réjouissances qui y prennent place. Nous ne pouvons offrir nos vœux et nos souhaits de bonne année à nos bien-aimés parents, mais nous les adressons à nos bons supérieurs et professeurs qui les remplacent.

A peine le déjeuner est-il fini, que chaque classe va rendre ses hommages à ses professeurs. Puis viennent les visites particulières, et l'on n'entend de tous côtés que rires, joyeux propos et souhaits de tous genres.

A la messe aujourd'hui, nos chœurs sous l'habile direction de Mr. Béique, ont exécuté avec succès la messe royale en partie avec accompagnement d'orchestre.

Dans l'après-dînée du premier jour du nouvel an 76, Mr. notre Econome donnait avec sa magnificence accoutumée, une superbe collation aux membres de la *Société Typographique* du Séminaire. Plusieurs prêtres de la maison, ainsi que les principaux dignitaires de notre petite *société collégiale*, avaient bien voulu honorer ce petit banquet de leur présence. On n'y porta pas de santé; mais en dépit de la crise financière, Bacchus n'en rougit pas moins les coupes à plusieurs reprises. Aussi, la plus franche gaieté régna-t-elle au festin, et ce fut au milieu d'un véritable déluge de calembours et mots plaisants qu'on quitta le réfectoire pour la salle du piano, où nous attendait la partie non moins intéressante de la fête. Il appartenait à Mr. Béique et à ses deux élèves M. M. Audet et Balthazard, de charmer nos oreilles par les harmonies les plus suaves de la musique instrumentale; les noms seuls de ces Mrs. nous assuraient d'avance du succès; quant à la musique vocale, elle fut on ne peut plus dignement honorée par Messieurs Desrosiers, Payan et Lavallée. Malheureusement la cloche, cette impitoyable messagère de la *règle et du bon ordre*, vint bientôt jeter un peu d'eau froide sur notre enthousiasme, en nous rappelant qu'une heure n'est pas toujours.

Nous nous retirâmes donc, en souhaitant à notre généreux econome un prompt paiement de ses abonnés retardataires.

Lundi 3. C'est aujourd'hui que nous prenons notre congé du jour de l'an. Il fait un temps magnifique, une vraie journée de printemps. Un bon nombre ont le bonheur d'aller voir leurs parents qui demeurent dans les paroisses avoisinantes, d'autres vont à la ville, si bien qu'il ne reste presque plus personne au Collège. A la rentrée, ce soir, nous voyons arriver quelques uns de ceux qui étaient dans leurs familles depuis un certain temps pour cause de *maladies des fêtes*. Il paraît que la pilule numéro 1 pour les examens, a produit d'heureux résultats; car tous se sont empressés de revenir à la santé avant l'arrivée des examens publics.

*Erreur n'est pas compte!* — Ainsi, nos bienveillants lecteurs voudront bien corriger la double erreur de date de notre journal. Nous implorons aussi leur indulgence pour le retard apporté à la publication du présent No.

## UN BEL ANNIVERSAIRE.

Le 29 Décembre dernier, le Révérend Mr. Désorcy, curé de St. Alexandre, célébrait le vingt-cinquième anniversaire de son ordination à la prêtrise. Un grand concours de prêtres étaient venus témoigner à Messire Désorcy leurs sentiments d'affection fraternelle et d'estime sincère pour le prêtre vertueux, le pasteur actif, vigilant et zélé qui a signalé son ministère par des œuvres durables et d'une grande utilité pour l'Eglise.

A la grand'messe, chantée par Mr. le Curé, nous avons remarqué que la vaste et belle église était littéralement remplie. *Toute la paroisse y*